

Aumône - De bon cœur



Sœur Marie-Théo Manaud
Rome

Lire le Mp3

Texte biblique

Ananie et Saphira

Actes des Apôtres 5, 1-11

Un homme du nom d'Ananie, avec son épouse Saphira, vendit une propriété ; il détourna pour lui une partie du montant de la vente, de connivence avec sa femme, et il apporta le reste pour le déposer aux pieds des Apôtres. Pierre lui dit : « Ananie, comment se fait-il que Satan a envahi ton cœur, pour que tu mentes à l'Esprit, l'Esprit-Saint, et que tu détournes pour toi une partie du montant du domaine ? Tant que tu le possédais, il était bien à toi, et après la vente, tu pouvais disposer de la somme, n'est-ce pas ? Alors, pourquoi ce projet a-t-il germé dans ton cœur ? Tu n'as pas menti aux hommes, mais à Dieu. » En entendant ces paroles, Ananie tomba, et il expira. Une grande crainte saisit tous ceux qui apprenaient la nouvelle. Les jeunes gens se levèrent, enveloppèrent le corps, et ils l'emportèrent pour l'enterrer. Il se passa environ trois heures, puis sa femme entra sans savoir ce qui était arrivé. Pierre l'interpella : « Dis-moi : le domaine, c'est bien à ce prix-là que vous l'avez cédé ? » Elle dit : « Oui, c'est à ce prix-là. » Pierre reprit : « Pourquoi cet accord entre vous pour mettre à l'épreuve l'Esprit du Seigneur ? Voici que sont à la porte les pas de ceux qui ont enterré ton mari ; ils vont t'emporter ! » Aussitôt, elle tomba à ses pieds, et elle expira. Les jeunes gens, qui rentraient, la trouvèrent morte, et ils l'emportèrent pour l'enterrer auprès de son mari. Une grande crainte saisit toute l'Église et tous ceux qui apprenaient cette nouvelle.

De bon cœur

Nous pourrions être étonnés d'une telle radicalité face à un comportement assez commun. Ananie et Saphira ne donnent pas de bon cœur le fruit de leur vente, et pourtant « la multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme »*. Avouons-le, ils nous font un peu pitié ! Et pourtant, ni punition ni malédiction, mais la simple, radicale conséquence d'un cœur double qui se ferme à la vie. Personne ne leur force la main, librement ils rejoignent la communauté des croyants et en adoptent le style de vie radical : vendre tout et tout donner pour que chacun reçoive le nécessaire**.

C'est ce « tout » qui leur fait défaut, qu'ils n'arrivent pas à avaler ! Sont-ils pris par la peur de manquer, dépossédés de leurs biens ? Cela pourrait se comprendre et ce n'est pas cela qui provoque leur mort, mais le mensonge, la duplicité du cœur, le refus finalement de reconnaître humblement leur faiblesse devant les frères. Appelés à être un seul cœur et une seule âme, ils se retranchent au contraire de la communauté tout en donnant l'impression d'en faire partie. Plus encore, ils introduisent en leur couple le poison du mensonge. Ils se coupent de ce lien de la communauté, l'amour fraternel auquel ils sont conviés. Ils vivent ce mouvement tant à contrecœur que leur cœur se retourne contre eux-mêmes et s'arrête de battre. Le souffle de vie se retire. Leur cœur cesse d'être ce canal ouvert, disponible au partage, pulsant la vie dans ce double mouvement : donner-accueillir.

Danger si nous ne prenons garde au mauvais gras : crise cardiaque de la charité fraternelle ! Libérons nos artères et la vraie vie rythmée par l'amour ne manquera pas de souffle en nous !

* *Livre des Actes des Apôtres 4, 32.*
** *Livre des Actes des Apôtres 4, 34.35.*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible